

## BULLETIN

### **L'Influenza.— Différents projets de loi concernant la Médecine.**

L'épidémie qui a sévi sur notre pays pendant les trois derniers mois, est enfin disparue; il n'en reste plus que les suites. D'après ce que nous apprennent les journaux médicaux, la grippe se dirige vers le Sud; elle sévit aujourd'hui dans l'Amérique Centrale.

Bien des theories ont été émises sur l'origine et le mode de propagation de la grippe. Une chose paraît certaine, c'est que cette maladie est de nature infectieuse, microbienne.—Quelles sont les causes qui ont amené une si grande multiplication du microbe de l'influenza?—Il est hors de doute que les conditions atmosphériques exceptionnelles que nous avons eues depuis l'été dernier, ont été un des plus puissants facteurs qui aient contribué à l'éclosion de cette maladie.

Cette température humide, ces brouillards dont nous avons été gratifiés pendant toute l'automne, ont fait de l'air, un milieu des plus favorable au developpement de ces germes morbifiques.

Ces miasmes ou ferments, une fois importés, se multiplient dans le corps des malades; ceux ci par leur haleine les répandent autour d'eux et il y a bientôt à la fois, infection épidémique et infection contagieuse.

Au début, le type de l'épidémie était surtout fébrile et nerveux, mais vers la fin, l'élément catarrhal avait acquis une part tout-à-fait prédominante.

Les symptômes les plus généralement observés dès le commencement de la maladie étaient une prostration extrême, une céphalalgie intense, surtout à la région frontale, une assez grande élévation de température—102° à 103° F—ordinairement sans accélération correspondante du pouls.

Quant à la durée de la maladie, il est peu de malades, à moins qu'ils n'aient eu des complications—qui aient été forcés de garder le lit plus de trois ou quatre jours.

Le traitement a nécessairement varié selon les indications et selon les médecins: l'antipyrine, le bromhydrate de quinine et en général tous nos nouveaux médicaments synthétiques ont donné d'excellents résultats. Un grand nombre de médecins ont employé avec succès la médication antiseptique.

Si l'on compare cette épidémie avec les épidémies de maladies différentes qui nous visitent de temps à autre, la mortalité n'a certainement pas été considérable. La grippe n'est pas fatale par elle-même.

Toutefois, la mortalité eût été encore moindre si le public eût été prévenu de la gravité des complications qui peuvent survenir; il est